

[Cliquez ici pour écouter l'enregistrement](#)

## INNOVATION SOCIALE + LES ARTS : LE POUVOIR DES ARTS DANS LA TRANSFORMATION SOCIALE

10 JUIN 2021

Les arts et la culture détiennent une force immense de changement social. Avec cette dernière conférence, nous sommes allé.es à la rencontre d'artistes extraordinaires qui transforment leurs communautés, un projet ou une démarche artistique à la fois.

Innovateurs sociaux par excellence, les artistes façonnent nos sociétés. Ils sont les déclencheurs de l'engagement de leurs concitoyens, l'étincelle qui éconduit l'apathie. Les arts et la culture détiennent une force immense de changement social. Avec cette conférence, nous sommes allé.es à la rencontre d'acteurs et d'actrices issus du milieu culturel qui transforment leurs communautés, un projet artistique à la fois.

Est-ce possible d'imaginer une humanité sans arts ni culture ?  
Une humanité sans artistes, sans liant social, sans création.  
Une humanité sans émotions, sans communauté, sans moteur.  
Une humanité privée de son essence, de ses rêves, de sa capacité transformatrice.

## Animatrice



**Marilyn Bastien**  
Comédienne et productrice

## Conférencier·ère·s



**Lisette Lombé**  
Artiste plurielle, poétesse et slameuse



**Caroline Boileau**  
Artiste visuelle



**Marco Pronovost**  
Artiste-médiateur



**Steeven Pedneault**  
Designer social



La conversation a tout d'abord mis la lumière sur les paradoxes entourant les attentes envers les arts et la culture, particulièrement les tensions entre :

- la notion d'utilité et celle de non-essentialité des arts,
- la sollicitation pour transmettre des messages d'ordre public et le manque de soutien à la création,
- l'art comme soutien psychologique à la population et le peu de considération de la grande vulnérabilité des artistes.

Traçant un lien vers l'innovation sociale, nos invités ont souligné que derrière chaque œuvre repose un long processus d'idéation et de création. Cette étape essentielle de la création passe malheureusement inaperçue, évincée par l'œuvre finale. Elle demeure peu ou pas financée. Pourtant, c'est dans cette étape que la pratique artistique puise tout son sens et se lie à la dignité humaine, à l'engagement social et à l'éveil d'émotions, parfois percutantes.

Ceci a d'ailleurs été illustré par la présentation de projets inspirants.

Lisette Lombé a présenté le collectif L-Slam, collectif de poétesses, slameuses et danseuses, créé sans velléité artistique au départ, dans le but de permettre à des femmes de se réunir et de regagner en dignité et en fierté. Cet espace public s'est transporté vers un espace scénique, dans un continuum. Appliquant une grille de lecture féministe aux arts de la scène, elles ont analysé ce qui freinait la parole des femmes et déconstruit les stéréotypes liés à la réception des textes, à la sororité et à la légitimité de la parole. Cela passe par des ateliers d'écriture, du coaching scénique et le croisement de publics très distincts qui se rencontrent dans la pratique mêlée et métissée, dans le but d'agrandir la base : « Pas d'épanouissement individuel sans émancipation collective ».

De son côté, Caroline Boileau, qui travaille depuis une position féministe et en dialogue avec des lieux, des collectivités et des gens, privilégie les projets de transformation poétique et politique, en provoquant des cohabitations improbables. Elle a présenté le projet CLAC, repolitiser le son de soi, réalisé en coproduction avec le 3<sup>e</sup> impérial, centre d'essai en art actuel, en collaboration avec le CEGEP de Granby et la Société d'histoire de la Haute Yamaska. Ce projet encourageait une réflexion sur des visions d'avenir par un processus de création intergénérationnel... De nombreuses idées ont émergé de cette démarche qui a culminé avec la création d'une maison commune, sans mur, au cœur de la rue principale de Granby, où les personnes pouvaient déambuler, se rencontrer et découvrir l'histoire des lieux.

Marco Pronovost a expliqué comment, en tant qu'amateur d'histoires, il fait travailler les personnes sur leur passé, leur mémoire personnelle et des projections de leur futur à travers leur corps. Par exemple, au cours d'une intervention réalisée auprès de femmes nouvellement immigrées, Marco leur a demandé de réfléchir à ce qu'elles apportent avec elles au Québec et ce qu'elles peuvent activer en elles, où qu'elles soient, de sorte qu'elles se sentent toujours à la maison. C'est à travers cette étincelle que la magie a opéré. Marco souligne qu'en mettant le corps en mouvement, beaucoup d'émotions émergent, des souvenirs, des inconforts, de la nostalgie, des souffrances... Il n'hésite pas lui-même à « se mettre en danger », retirer les masques, pour créer un pont avec ses interlocuteurs et ainsi ouvrir des portes sur le partage de situations. Le processus créatif est une avenue pour renforcer l'autonomie, la liberté et les capacités des personnes.

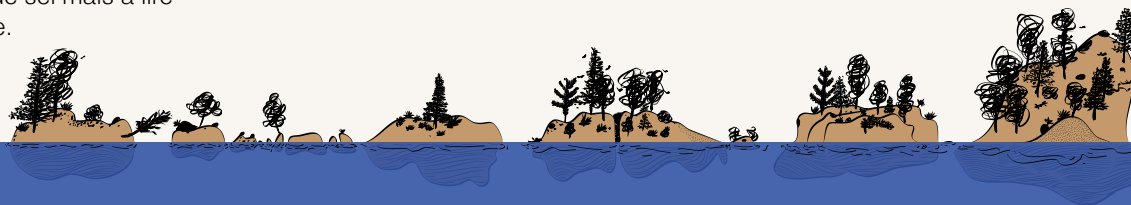
Outre le nécessaire financement, une plus grande reconnaissance des arts et de la culture passe par une responsabilité partagée, à différents niveaux. Par exemple, en éducation : il est important que dès le plus jeune âge, les individus soient outillés à comprendre la culture, à en faire l'expérience, à aborder des visions du monde différentes. L'artiste peut y contribuer en saisissant les occasions pour sortir du stéréotype de l'œuvre finale et souligner l'expérimentation, la prise de risque, l'importance d'un processus et de la pratique sur la durée.

À d'autres échelles, une représentation des artistes est essentielle aux niveaux décisionnels mais il en est aussi de la responsabilité des instances politiques de reconnaître le statut particulier des artistes tout comme leur grande précarité et les conséquences non seulement sur leur processus créatif mais aussi sur leur santé. C'est en semant des graines de responsabilité individuelle et collective que la véritable reconnaissance du secteur pourra émerger.

Pour capter cette conversation autrement, nous avons fait appel au talent artistique de Steeven Pedneault, designer social. Voici son regard et ses mots sur la conférence (pages suivantes).



À l'occasion de Possibles MTL, j'ai reçu l'invitation d'offrir une synthèse de rencontre qui engagerait le dialogue autrement. Ni poète, ni slameur. Je vous partage ma récolte créative sous forme de texte imagé. Entre incantation et histoire Faire archipel est inspiré de la conversation entre ces trois artistes mais aussi d'aspects des pratiques de chacun.e qui m'ont touché. À prendre avec un grain de sel mais à lire avec lenteur, attention et ouverture.

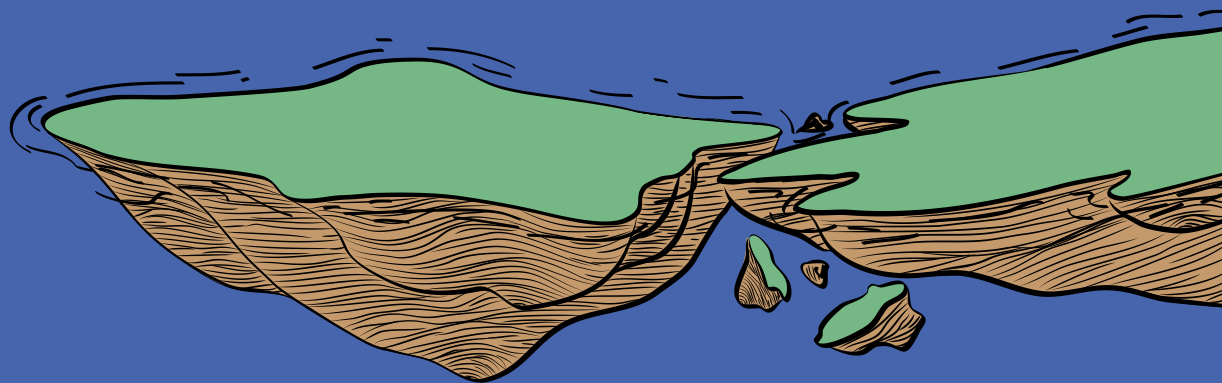


## Faire archipel

« Chaque homme est une île »  
Vraiment?  
Chaque île n'est pas qu'homme  
Mais une écologie de rencontres

Frontières ou courants?  
Faire place auX féminismeS de son temps  
Faire de vagues, oui!  
Pas toujours en criant mais plutôt par en-dedans

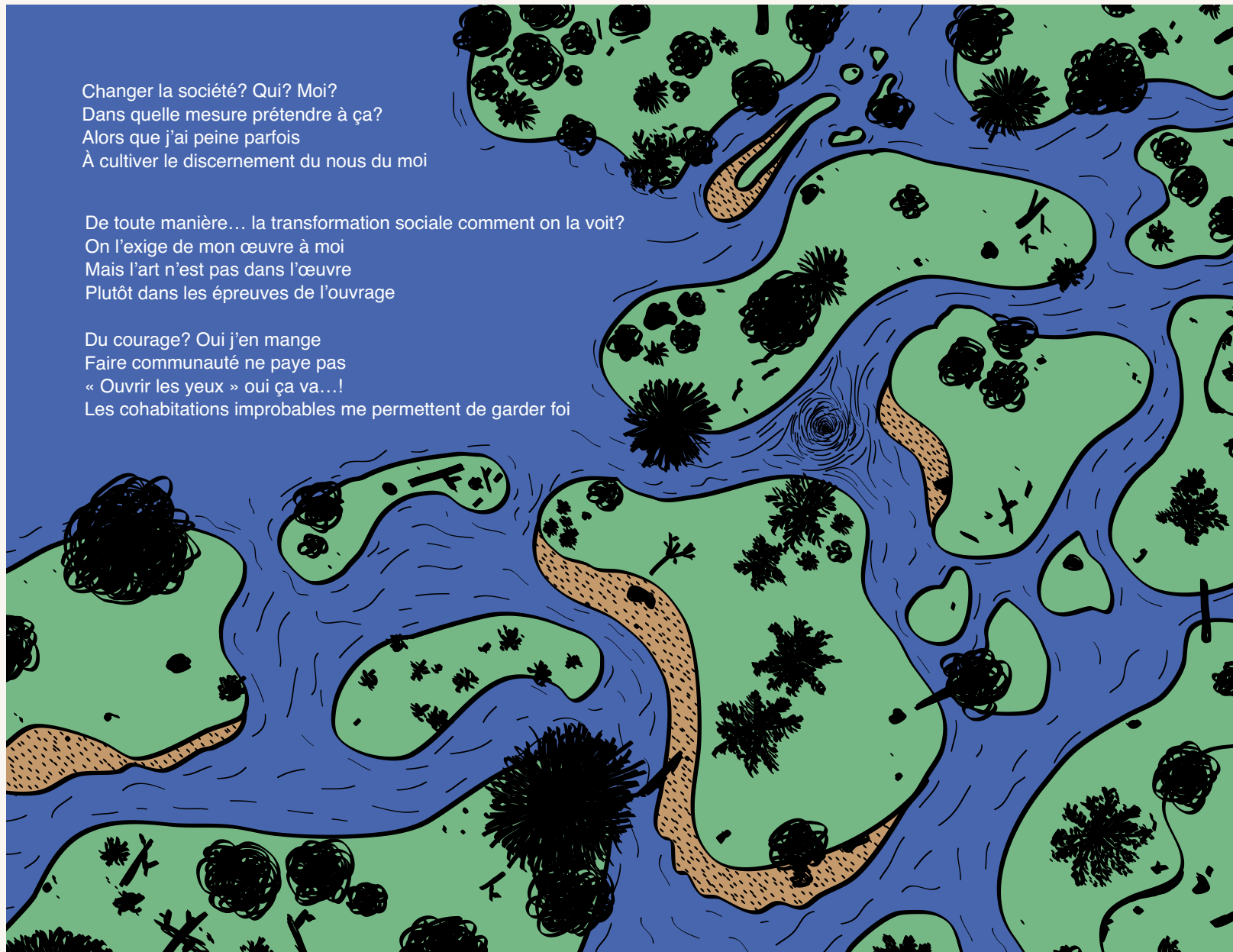
Façonner des marges au dialogue  
Îles sculptées par les frottements  
Aux frictions de langues de bois  
Révéler les bouillonnements

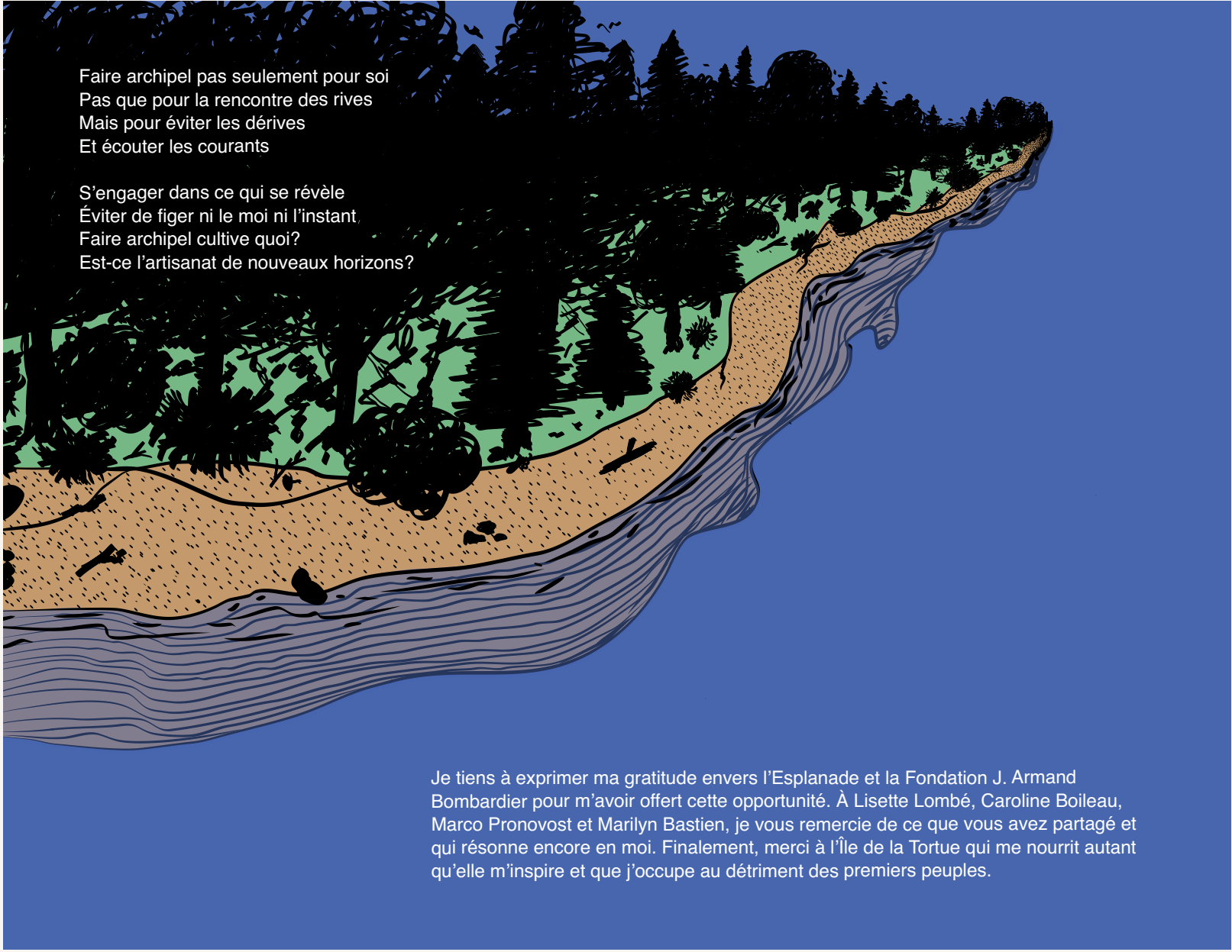


Changer la société? Qui? Moi?  
Dans quelle mesure prétendre à ça?  
Alors que j'ai peine parfois  
À cultiver le discernement du nous du moi

De toute manière... la transformation sociale comment on la voit?  
On l'exige de mon œuvre à moi  
Mais l'art n'est pas dans l'œuvre  
Plutôt dans les épreuves de l'ouvrage

Du courage? Oui j'en mange  
Faire communauté ne paye pas  
« Ouvrir les yeux » oui ça va...!  
Les cohabitations improbables me permettent de garder foi





Faire archipel pas seulement pour soi  
Pas que pour la rencontre des rives  
Mais pour éviter les dérives  
Et écouter les courants

S'engager dans ce qui se révèle  
Éviter de figer ni le moi ni l'instant.  
Faire archipel cultive quoi?  
Est-ce l'artisanat de nouveaux horizons?

Je tiens à exprimer ma gratitude envers l'Esplanade et la Fondation J. Armand Bombardier pour m'avoir offert cette opportunité. À Lisette Lombé, Caroline Boileau, Marco Pronovost et Marilyn Bastien, je vous remercie de ce que vous avez partagé et qui résonne encore en moi. Finalement, merci à l'Île de la Tortue qui me nourrit autant qu'elle m'inspire et que j'occupe au détriment des premiers peuples.



## BIOGRAPHIES

### ANIMATRICE

#### MARILYN BASTIEN

Après avoir étudié à l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe, Marilyn Bastien fonde le Théâtre du Lys Bleu où elle produit pour la première fois en avril 2012 la pièce *Les monologues du vagin*. En 2018, elle fonde la compagnie de production Pourquoi Productions Inc., dédiée au cinéma et à la télévision. La jeune comédienne a toujours cru à un art engagé et solidaire de sa communauté et c'est la raison pour laquelle ses compagnies sont basées sur l'entraide et qu'elles reversent une partie de leurs recettes à des organismes venant en aide aux plus démunis. À la fin de l'année 2018, elle a produit le long métrage du réalisateur Jean Sébastien Lozeau, *Live Story*, film dans lequel elle tient également le rôle principale aux côtés de Sébastien Ricard. À la télévision, elle a fait quelques apparitions dans divers téléromans et séries québécoises, notamment *District 31*, *Yamaska*, *Un sur deux*, *Le berceau des anges*, *Ces gars-là*, et *Dans ma tête*.

### CONFÉRENCIÈRES

#### LISETTE LOMBÉ

Lisette Lombé est une artiste plurielle, passe-frontières, qui s'anime à travers des pratiques poétiques, scéniques, plastiques, militantes et pédagogiques. Ses espaces d'écriture et de luttes s'appuient sur sa propre chair métissée, son parcours de femme, de mère, d'enseignante. En dérivent des collages, des performances, des livres et des ateliers, passeurs de rage et d'éros. Co-fondatrice du Collectif L-SLAM, elle a été récompensée, en 2017, en tant que Citoyenne d'Honneur de la Ville de Liège, pour sa démarche d'artiste et d'ambassadrice du slam aux quatre coins de la Francophonie. En 2020, elle a reçu un Golden Afro Artistic Awards pour son roman *Vénus Poética* (éd. L'Arbre à Paroles) et le Prix Grenades/RTBF pour son recueil *Brûler brûler brûler* (éd. l'Iconoclaste).

#### CAROLINE BOILEAU

Caroline Boileau travaille à partir d'une position féministe, avec un intérêt marqué pour la santé – intime, publique, sociale et politique. Elle crée des œuvres, souvent hybrides, qui s'élaborent par une pratique multidisciplinaire à travers l'installation, le dessin, la vidéo et la performance. Le corps hybride, les multiples représentations du corps – et celui de la femme en particulier – sont des thèmes récurrents dans sa recherche, inspirée par l'histoire de l'art, l'histoire de la médecine, des sciences et aussi de l'actualité. Depuis 1995, elle a participé à plusieurs résidences au Canada et en Europe. Son travail a été présenté lors d'expositions au Canada, aux États-Unis, au Brésil, en Belgique, en Espagne, en Autriche, en Finlande, en Norvège et en Suède. Elle est présentement artiste en résidence à la Chaire McConnell-Université de Montréal en recherche-création sur la réappropriation de la maternité de l'Université de Montréal.



## BIOGRAPHIES (SUITE)

### CONFÉRENCIERS

---

#### MARCO PRONOVOST

Marco Pronovost est un artiste-médiateur dont le travail se qualifie d'art social. Chorégraphe, metteur en scène et chercheur, il explore dans ses œuvres la relation avec le public et remet en question le quatrième mur. Marco est Fellow du Global Salzburg Seminar, en Autriche, et manifeste d'ailleurs son intérêt envers l'art social dans d'autres sphères professionnelles : commissaire, médiateur, consultant, formateur, conférencier et auteur, il fait partie des rares spécialistes qui abordent les questions de médiation culturelle et d'engagement des publics à la fois comme artiste et comme théoricien. Marco détient une maîtrise en études du développement de l'Institut de Hautes études internationales et du développement, en Suisse. Il est l'un des cinq Jeunes innovateurs culturels canadiens nommé par le Conseil des Arts du Canada en 2017.

#### STEEVEN PEDNEAULT

Steeven Pedneault accompagne des personnes et des initiatives du domaine du vieillissement dans une perspective d'innovation sociale chez Présâges depuis 2013. Il se questionne sur les apprentissages et les désapprentissage nécessaires pour éclaircir les angles morts de la transition démographique et de la décolonisation. Il est formé en design (graphique, de l'environnement) et a participé au programme Getting to Maybe sur les changements systémiques en 2018 (Banff Centre for Arts and Creativity). Il est administrateur chez Humanov.is, hub d'innovation sociale, co-anime les balados *Grace & Crankie* et *Sans précédent* et est engagé auprès du collectif Gesturing Towards Decolonial Futures.





Texte : Maeva Dourthe  
Univers visuel : Pulpa  
Design graphique : Valérie Beaulieu

Une initiative de



FONDATION  
J. ARMAND  
BOMBARDIER



Présentée par

**BOMBARDIER**

En collaboration avec



FONDATION  
espace  
pour la  
vie montréal  
biodôme  
insectarium  
jardin botanique  
planétarium  
rio tinto alcan

